REPUBLIQUE DU BENIN

--*-*-*-*-*

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

--*-*-*-*-*

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI (UAC)

--*-*-*-*-*

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION (FASEG)

--*-*-*-*-*

MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DES CREDITS ASSOCIES AU DIPLÔME DE LICENCE PROFESSIONNELLE

Option : ECONOMIE **Filière :** Economie et Gestion des Exploitations Agricoles(EGEA)

THEME

DETERMINANTS DE LA CONSOMMATION DU RIZ IMPORTE AU BENIN : CAS DE LA COMMUNE D'ALLADA

Présenté et soutenu par :

DANSOU M. Prudence & EDAH Anne- Marie

SOUS LA SUPERVISION DE

Dr Felix CHABI BIAOU

Maître Assistant des universités de CAMES

JURY

Président : Dr QUENUM Vénant

Membres : **1-** Dr ZANMANSSOU Ives

2- M. Da SILVA Akouétévi

ANNEE ACADEMIQUE : 2019-2020

AVERTISSEMENT

La faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université d'Abomey-Calavi n'entend ni aucune approbation, ni improbations aux opinions émises dans les mémoires. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

Dédicace 1

Je dédie ce mémoire à :

- Mon très cher oncle Olivier Joseph DANSOU
- Ma tutrice Marie-Reine GODONOU HOUNSOU

Dédicace 2

Je dédie ce mémoire à :

- Mon père Jean –Pierre EDAH
- Ma mère Colette MONTCHO

REMERCIEMENTS

Nous remercions tous ceux qui ont significativement contribué, encouragé et soutenu à l'élaboration du présent mémoire notamment :

- Notre encadreur, docteur Félix CHABI BIAOU, maitre-assistant des universités de CAMES.
- Le Professeur Dénis ACLASSATO agrégé en sciences économiques, Doyen de la FASEG ;
- Monsieur Éric OKE, doctorant chercheur à la FASEG.
- Tout le personnel administratif et du corps enseignant de la FASEG
- Au président et aux membres de jury pour la qualité de leurs observations
- Ma tante Marceline DANSOU
- Mon oncle Antoine DANSOU
- Toute la famille DANSOU et HOUDAGNON
- Mes parents, Elisabeth HOUNDAGNON et feu Jean DANSOU
- Tous les enfants de ma tutrice en particulier HOUNSOU Chimène et son mari
- Mon oncle maternelle Léon HOUNDAGNON
- Dr Alex Gbêliho ZOFFOUN, Directeur de recherche des universités de CAMES
- Monsieur Eunicien ZANNOU, ingénieur Agronome à la FSA
- Madame Elise ZANNOU, S/DARH a l'INRAB
- Toute la famille EDAH et MONTCHO en particulier mes frères et sœurs
- Tous nos amis en particulier ceux de la FASEG

Nous tenons également à exprimer notre profonde gratitude et reconnaissance aux autres personnes qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS

CeCPA	:	Centre Communal de Promotion Agricole
FAO	:	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FASEG	:	Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
INSEE	:	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
MAEP	:	Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche
MCO	:	Moindres Carrés Ordinaires
ONASA	:	Office Nationale pour la Sécurité Alimentaire
PAG	:	Programme d'Action du Gouvernement
PSRSA	:	Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole
RGPH	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitation
SBEE	:	Société Béninoise d'Energie Electrique
SONEB	:	Société Nationale des Eaux du Bénin
UAC	:	Université d'Abomey-Calavi

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : tableau de recherche documentaire 18
Tableau 2 : Les variables choisies et leur codification 20
Tableau 3 : STATISTIQUES DESCRIPTIVES DES VARIABLES 25
Tableau 4 : RESULTATS DE L'ESTIMATION DU MODELE 26

LISTE DES GRAPHES

Graphe 1 : SEXE DES CHEFS DU MENAGE ENQUETE 23
Graphe 2 : ETHNIES DES CHEFS DE MENAGES ENQUETES 24
Graphe 3 : NIVEAU D'INSTRUCTION DU CHEFS DE MENAGES ENQUETES 24

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : CADRE GEOGRAFIQUE DE LA COMMUNE D'ALLADA 14

RESUME

Ce travail a pour objectif d'identifier les déterminants de la consommation du riz importé au Bénin afin de proposer des solutions aux difficultés d'écoulement du riz local au bénin. A partir d'une enquête semi structurée, les données ont été collectées auprès de 128 ménages dans la commune d'Allada. Un modèle log-log d'Engel a été spécifié et estimé par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO). Les résultats ont montré que le revenu du chef du ménage, le prix du riz importé, la taille du ménage, le temps de cuisson et le sexe du chef du ménage influencent la consommation du riz importé dans la commune d'Allada. Ces variables expliquent à 77% la variation de la quantité du riz importé consommé dans cette commune. Ceci nous a permis de valider nos deux hypothèses. Pour un bon fonctionnement du système de commercialisation du riz local au Bénin, le gouvernement, les producteurs et les consommateurs sont appelés à faire de grands efforts pour la bonne marche du système commercial du riz local au Bénin.

MOTS CLES : Déterminant, consommation, riz local, riz importé, prix

ABSTRACT

This work aims to identify the determinants of the consumption of imported rice in Benin in order to propose solutions to the difficulties of selling local rice in Benin. From a semi-structured survey, data was collected from 128 households in the municipality of Allada. A log-log model of Engel was specified and estimated using the ordinary least squares (OLS) method. The results showed that the income of the head of the household, the price of imported rice, the size of the household, the cooking time and the gender of the head of the household influence the consumption of imported rice in the commune of Allada. These variables explain 77% of the variation in the quantity of imported rice consumed in this municipality. This allowed us to validate our two hypotheses. For the proper functioning of the local rice marketing system in Benin, the government, producers and consumers are called upon to make great efforts for the proper functioning of the local rice trading system in Benin.

KEYWORDS: Determinant, consumption, local rice, imported rice, price

SOMMAIRE

Introduction 1

CHAPITRE1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE 2

SECTION 1 : CADRE THEORIQUE 3

SECTION 2 : CADRE METHODOLOGIQUE 14

CHAPITRE 2 : RESULTATS, INTERPRETATIONS, VALIDATIONS DES HYPOTHESES, RECOMMANDATIONS. 22

SECTION 1 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET INTERPRETATIONS 23

SECTION 2 : LIMITES ET RECOMMANDATIONS 29

CONCLUSION 31

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 32

Annexes ..... a

Table des matières ..... g

Introduction

Le riz est la première céréale pour l'alimentation humaine sur le plan mondial (Abiassi et Eclou, 2006). Il contribue à plus de 20% aux calories consommées dans le monde. C'est la principale source de calorie (80%) de deux milliards d'asiatiques (FAO, 2001). Au Bénin, le riz est la base de plusieurs recettes culinaires et entre de plus en plus dans les habitudes alimentaires (MAEP, 2010). Bien que les potentiels de production soient énormes (MAEP, 2010), la production béninoise n'arrive pas à satisfaire la demande et près de la moitié de la population se nourrit uniquement des riz importés (Adégbola et Singbo, 2005). Ceci met le pays en insécurité alimentaire quant à ce produit. Pour résoudre ce problème, beaucoup de travaux ont été fait dans le domaine de la production (dans le but surtout d'accroître le rendement). Par ailleurs, le gouvernement béninois depuis deux mil neuf (2009) a lancé une révolution verte de dynamisation du secteur agricole, à travers le Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA 2009-2015) dans lequel le riz occupe une place de choix (MAEP, 2010). Des stratégies d'achat groupé de la production rizicole ont été mises en place par l'Office Nationale pour la Sécurité Alimentaire (ONASA) et des rizeries ont été créées. Ces facteurs ont incité les producteurs à plus produire, et aujourd'hui la production rizicole se serait améliorée. Le problème de disponibilité du riz local sur le marché aurait baissé d'intensité (la demande n'est pas complètement couverte mais l'offre s'est améliorée). Cependant, beaucoup de béninois privilégient toujours le riz importé (MAEP, 2010). Il est alors important de connaître les facteurs socio-économiques qui influencent la consommation du riz importé au Bénin.

La présente étude s'inscrit dans le cadre de déterminer les facteurs incitant la consommation massive du riz importé au Bénin afin de proposer des solutions aux difficultés d'écoulement du riz local au Bénin subdivisée en deux chapitres dont le premier aborde le cadre théorique et méthodologique et le second qui présente les résultats, leurs interprétations, la validation des hypothèses et quelques recommandations.

CHAPITRE1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Le chapitre 1 présente le cadre théorique et méthodologique de notre étude.

SECTION 1 : CADRE THEORIQUE

Cette section présente le cadre théorique de notre étude.

PARAGRAPHE 1 : PROBLEMEMATIQUE ET INTERET DE L'ETUDE

Le riz est une céréale d'origine asiatique qui pousse dans toutes les régions humides et ensoleillées. Il est aujourd'hui consommé à travers le monde entier où il constitue la base de l'alimentation pour environ la moitié de la population mondiale.

Au Bénin, la consommation du riz s'accroît de plus en plus, non seulement dans les villes, mais aussi dans les campagnes où il est de plus en plus intégré dans les habitudes alimentaires, Assigbé et Danvi (2003). Ainsi, sa consommation est passée de 10kg/habitant/an en 1990 à 67kg/habitant/an en 2010 et les importations du riz ont été multipliées par cinq pendant la même période (Demont et al., 2017).

Le riz est la deuxième céréale la plus consommée au Bénin après le maïs (Adégbola et al. ,2011)

Comme toutes céréales, le riz est principalement composé d'amidon, de protéine, de vitamine, de minéraux et de fibre.

Cependant, le Bénin de par ses ressources naturelles dispose d'énormes atouts pour la production du riz. En effet, Ahoyo (1996) en analysant les différents systèmes de production intégrant la culture de riz au sud-Bénin, montre que la production de riz local au Bénin reste possible. Agronomiquement, les terres propices sont disponibles, l'eau nécessaire existe et est relativement abondante (pluie, bas-fonds, cours d'eau et fleuve), le climat souhaité y est adéquat. Le Bénin dispose d'un potentiel de plus de 322000 ha de terres propices à la riziculture, dont 205000 ha de bas-fonds et 117000 ha de plaines inondables.

Plusieurs politiques agricoles visent l'amélioration de la production du riz local dès le lendemain des indépendances du Bénin jusqu'à nos jours comme la politique agricole à travers le Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA). Ces politiques sont : les politiques d'aménagement de périmètres rizicoles, de subventions d'intrants spécifiques au riz, de mécanisation agricole, de soutien de prix à la production, d'octrois de crédit aux agriculteurs, de désenclavement de la production locale (Oloukoï ,2007).

Les statistiques sur l'offre du riz au Bénin varient en fonction des sources. Mais ces diverses sources montrent généralement que la production nationale de riz ces dernières années s'accroit.

Selon la statistique de la FAO (2004), la production rizicole béninoise a connu un accroissement de 1995 à 2004. Cet accroissement est lié à l'accroissement de la superficie emblavée.

La production nationale du riz qui n'a jamais atteint la barre des 100 000 tonnes de paddy jusqu'en 2007, est passée à 281428 tonnes en 2016, soit une croissance de 15% l'an, suite aux mesures de lutte contre la crise alimentaire de 2008 Dossouhoui (2019).

Le Bénin assure de 10 à 15 % des besoins effectifs en riz dont la consommation s'accroit de jour en jour pour diverses raisons (Adegbola et Singbo, 2005).

Le riz constitue l'une des filières porteuses dans le PAG Béninois en 2016 dont la production cumulée estimée de 2017 en 2021 est de 1 281 624 tonnes et dont la valeur monétaire estimée s'élève à 480 609 163 538 FCFA (SOURCE : estimation, matrice PNISAN ,2017).

Le riz constituerait donc de par sa production et sa commercialisation une source importante de richesse pour le Bénin. C'est d'ailleurs ce qui confirme les travaux de Kouton-Bognon et Al (2016) où ils aboutissent aux résultats selon lesquels l'utilisation des bonnes pratiques de la production du riz réduit le taux de pauvreté.

Malgré ces énormes efforts consentis dans la production rizicole au Bénin et les opportunités qu'offre cette filière à ce dernier, son offre reste déficitaire. Si le Bénin assure donc de 10 à 15 % de sa demande en riz alors près de 85 à 90% est satisfaite par les importations. Sur la période de 2001-2005 par exemple, la demande de riz a augmenté de 46,87% par an alors que sa production ne s'est accrue que de 7 ,5% par an sur la même période. Pour combler ce déficit, le pays fait recours aux importations. Les statistiques de l'Office National d'Appui à la sécurité alimentaire (ONASA) montrent que l'ensemble des importations à atteint 414 000 tonnes soit plus du double de la production nationale au cours de l'année 2010. Ces importations coûteuses en devise déséquilibrent la balance commerciale du pays et accroissent la vulnérabilité au coût des produits agricoles sur le marché international.

Les efforts du développement de la riziculture ont induit une augmentation de la production locale et une amélioration de la qualité du riz local avec la mise en place d'unité de transformation et kits d'étuvage moderne (Konnon et al., 2014)

Cependant, si les statistiques de production céréalière montrent une augmentation remarquable de la production du riz, il demeure tout de même que les acteurs sociaux impliqués dans la production sont confrontés à des difficultés de débouchés en cas de vente collective, à des prix très bas et au dysfonctionnement de leur groupement de production.

Malgré que l'on produise du riz au Bénin, beaucoup de béninois préfèrent consommer le riz importé (Adégbola et Singbo, 2005, Mhlanga, 2010 et Naseem *et al.*, 2013) même si le riz local est disponible. Alors qu'est-ce-qui attire les béninois vers les riz importés.

Pour répondre à cette interrogation, il est nécessaire d'étudier le comportement du consommateur de riz importé au Bénin afin de renverser la tendance de la préférence des béninois en riz importé que celui local.

Ainsi à travers une étude des déterminants de la consommation du riz importé au Bénin, ce travail tente de ressortir des facteurs incitants la consommation massive du riz importé au bénin afin de proposer des solutions aux difficultés d'écoulement du riz local au bénin.

Spécifiquement, il s'agit d'apporter des approches de réponses aux questions de recherche suivantes:

-le prix du riz importé a-t-il un effet sur sa consommation ?

-quelles sont les principaux déterminants de la consommation du riz importé dans la commune d'Allada ?

1.1.1-OBJECTIFS DE L'ETUDE

La présente étude a pour objectif général de déterminer les facteurs incitants la consommation massive du riz importé au bénin afin de proposer des solutions aux difficultés d'écoulement du riz local au bénin

De manière spécifique, il s'agit de :

-Analyser l'effet du prix du riz importé sur sa consommation par le ménage ;

-Identifier les principaux déterminants de la consommation du riz importé dans la commune d'Allada.

1.1.2-HYPOYHESES DE L'ETUDE

Pour atteindre ces objectifs les hypothèses suivantes ont été formulées.

H1 : le prix du riz importé a un effet significatif sur sa consommation.

H2 : Le temps de cuisson est un principal déterminant de la consommation du riz importé dans la commune d'Allada.

PARAGRAPHE 2 : REVUE DE LITTERATURE

1.2.1- Définition des concepts

Déterminant :

Ici, nous pouvons définir (déterminant) comme toutes causes essentielles, les éléments déclenchant ou les facteurs motivant la consommation du riz importé au Bénin.

CONSOMMATION :

D'après la FAO (1995), la consommation est un phénomène matériel qui peut se mesurer en unité physique.

L'**INSEE** définit la consommation de la manière suivante : La consommation finale représente la valeur des biens et services utilisés pour la satisfaction directe des besoins humains que ceux-ci soient individuels (consommation finale de ménages) ou collectifs (consommation finale des services non marchands par les administrations publiques et privées). Le verbe "consommer" vient du latin "*consumare*" qui signifie "accomplir, mettre à son terme, à son achèvement". La consommation a souvent été assimilée au simple fait de détruire ou d'épuiser un objet ; elle est alors conçue comme une activité improductive par opposition à la production censée construire le monde. Quand une entreprise consomme des matières premières pour la production (la farine pour le boulanger), la consommation est dite intermédiaire. Dans ce cas la destruction permet de fabriquer d'autres biens (le pain). Mais quand un ménage consomme (le pain), la destruction est définitive : on parle de consommation finale.

LE RIZ LOCAL :

Ce vocal regroupe les variétés de riz produit localement (traditionnel et amélioré) consommées par le pays producteurs.

RIZ IMPORTE :

Il s'agit des variétés importées de riz que le pays importe aussi bien par voie terrestre que maritime pour combler le déficit de la production nationale à couvrir les besoins de la population sans cesse croissants.

PRIX :

Dans l'économie de marché, le prix est la valeur monétaire de cession et d'acquisition au comptant ou à terme des biens et services. Il joue plusieurs rôles dont les plus importants sont :

-refléter dans le temps et dans l'espace, la confrontation permanente de l'offre et de la demande et permettre l'information sur l'état d'approvisionnement du marché ;

-servir de stimulant aux gestionnaires dans l'organisation des activités économiques : allocation des ressources, etc….

-servir de baromètre aux décideurs pour leur permettre de suivre les effets des mesures de politiques économiques prises.

1.2.2- REVUE THEORIQUE

La Théorie Keynésienne

L'analyse néo-classique construisait la fonction de demande d'un bien en privilégiant la relation prix et quantité demandée. Keynes propose de relier la consommation globale avec le revenu. Il s'appuie ici sur l'existence d'une loi psychologique fondamentale selon laquelle «*en moyenne et la plupart du temps, les hommes tendent à accroître leur consommation au fur et à mesure que le revenu croît, mais non d'une quantité aussi grande que l'accroissement du revenu* ».

Le revenu global aurait ainsi deux emplois : la consommation C et l'épargne S, ainsi R = C + S. L'épargne apparaît comme *un élément résiduel*, dépendant de la consommation, elle-même dépendant du revenu. Tout revenu est partagé en consommation et en épargne. La relation entre la Consommation et le revenu peut s'exprimer par le biais des propensions à consommer. On distingue *la propension moyenne à consommer* (rapport de la consommation totale sur le revenu : C/R) et *la Propension marginale à consommer* (rapport de la variation de la consommation sur la variation du revenu : D*C* / D*R*, notée c). La relation entre épargne et revenu peut également s'exprimer par des propensions à épargner, qui étant le caractère résiduel de l'épargne, peuvent se déduire des propensions à consommer. La *propension moyenne à épargner* égale à (1 - C/R) et la *propension marginale à épargner* égale à (1 - DC/DR), notée s.

La Théorie néoclassique du consommateur

Le consommateur dispose ici d'un budget limité pour acquérir tous les biens souhaités. Il ne peut donc acheter tout ce qu'il désire et doit opérer des choix entre les biens désirés. Pour effectuer ces choix, le consommateur établit une hiérarchie dans ses préférences. *Les courbes d'indifférences* construites par l'économiste Vilfredo Pareto, sont un procédé de représentation graphique des préférences des consommateurs. Pour simplifier, le choix du consommateur est limité à deux produits X et Y. Le choix du consommateur va s'effectuer selon le critère de l'utilité U (X, Y). Les économistes néoclassiques retiennent généralement le concept *d'utilité marginale*, qui s'analyse comme *l'utilité apportée par la dernière unité de bien acquise*.

La Loi de la demande

Dans le cas général, la demande d'un bien dépend du revenu disponible, du prix du bien considéré et du prix des autres biens (effet de substitution). Ce qu'il est convenu d'appeler *la fonction de demande* met en relation la quantité totale demandée du bien X avec le prix unitaire de ce bien p, les autres paramètres étant censés rester constants. Cette relation est traditionnellement exprimée à l'aide d'une courbe. Cette courbe ne fournit aucune indication sur le prix mais constitue seulement une courbe des intentions des acheteurs en présence de différents prix. La courbe de demande du consommateur pour un bien donné, indique que la quantité achetée du bien est fonction décroissante du prix de ce bien

La forme décroissante de la courbe de demande *s'explique par la loi de l'utilité marginale décroissante avec les quantités*. En effet, si les unités supplémentaires que l'on acquiert d'un produit apportent des utilités marginales décroissantes, seule une baisse des prix peut contraindre l'acheteur à augmenter les quantités achetées. Toutefois, la réponse de la demande à la variation de prix n'aura pas la même intensité selon la nature du bien. La mesure de la sensibilité de la demande aux changements de prix s'effectue grâce au *coefficient d'élasticité par rapport au prix.*

Il se définit comme le rapport entre la variation relative de la demande (D*Q*) par rapport à la quantité initialement demandée Q et la variation relative de prix (D *P*) par rapport au prix initial P :

Le coefficient d'élasticité de la demande au prix est de signe négatif puisque le prix et la quantité sont, d'après la Loi de la Demande, en raison inverse. Plusieurs cas peuvent cependant être distingués suivant l'intensité de la réaction face au changement de prix.

- Si -1<*ep* <0, la demande est dite inélastique ou faiblement élastique. Dans cette hypothèse, la variation de la demande est moins que proportionnelle à la variation du prix.
- Si *ep* = -1, prix et demande varient proportionnellement (mais en sens opposé). Une hausse des prix de 5% se traduit par une baisse de la demande de 5%.
- Si *ep* <- 1, la demande du bien est dite élastique. Si l'élasticité de la demande au prix est égale à - 2, alors une hausse des prix de 1% entraînera une baisse de la demande de 2%.

Dans un ouvrage intitulé « The Economic Approach to Human Behavior » (1960) et un article paru sous le titre "*A theory of allocation of time*" (1965), Gary Becker a montré que le consommateur avait tendance à arbitrer entre les produits non seulement en fonction de leur prix mais également des gains de temps permis par l'usage de ces produits. Le temps est ainsi introduit sous l'angle d'une contrainte. Considéré comme une ressource rare qui s'impose au même titre

que le revenu, le temps devient indissociable de la décision d'achat. En effet, la décision de consommer un montant déterminé de marchandises, requiert qu'un certain montant de temps minimum soit alloué aux individus, toutefois ceux-ci peuvent dépenser plus de temps dans une activité s'ils le désirent. Les consommateurs doivent ainsi maximiser leur utilité sous la double contrainte du revenu et du temps.

Il s'agit selon Becker de répondre à la question suivante: *"Sachant que l'individu a une journée de 24 h, quel est le montant de biens et de temps qui maximise sa fonction d'utilité ?"*. C'est donc la rareté du temps (la ressource temps est en effet disponible dans un montant limité) qui engendre un coût d'opportunité positif.

La théorie de Duesenberry

Il remarque que, contrairement à ce que voudrait la formule keynésienne, la propension moyenne à consommer (consommation/revenu) reste constante sur longue période, alors que le revenu augmente. Il l'explique par une fonction ostentatoire de la consommation : ce qui compte, ce n'est pas le niveau de consommation absolu mais le niveau de consommation relatif (comparé à celui des autres ménages). Conséquence: si le revenu de tout le monde augmente, chacun voudra en quelque sorte "conserver son rang" et n'épargnera pas une plus grande part de son revenu, malgré l'augmentation de ce dernier.

Par ailleurs, il remarque qu'en cas de baisse des revenus, la consommation ne diminue pas, ou peu. Du fait des habitudes de consommation acquises au cours des périodes précédentes, on commence par puiser dans l'épargne avant d'ajuster sa consommation. C'est ce qu'on appelle l'effet de cliquet.

La théorie de Friedman

L'idée de Friedman est que les ménages ont une idée bien précise de leur revenu "normal" sur le moyen-long terme. C'est en fonction de celui-ci, appelé revenu permanent, qu'ils vont fixer la part de la consommation. Résultat: une variation de court terme du revenu d'un ménage (provoqué par exemple par une période de chômage, ou à l'inverse, par une prime exceptionnelle) n'influencera pas forcément le niveau de consommation.

La théorie de Modigliani

L'hypothèse de Modigliani est que la consommation d'un individu est à peu près constante tout au long de sa vie. Un jeune pourra avoir recours à l'emprunt pour l'aider à faire face aux dépenses en début de vie active. Au fur et à mesure que son ancienneté dans son travail augmente, son revenu croît et il peut rembourser ses emprunts et épargner une partie de son revenu,

épargne qu'il utilisera pour maintenir sa consommation au moment de la retraite. Cela permet de relier le niveau d'épargne d'un pays et sa pyramide des âges.

Maslow (1908-1970)

Dans les années 1940, le psychologue américain Abraham Maslow avait mis au point un modèle simple pour représenter la complexité des motivations humaines.

Les besoins des hommes sont représentés sous la forme de couches superposées allant du plus physiologique au plus immatériel, la satisfaction des besoins de base permettant d'envisager celle des besoins "supérieurs".

Un besoin d'ordre supérieur ne peut être satisfait que si les besoins précédents le sont. Ainsi rien ne sert de vouloir motiver les salariés au niveau de l'estime, si des menaces de licenciement portent atteinte à la sécurité. La simplicité de ce modèle a fait son succès durable. Elle lui a également valu de nombreuses critiques. Même quand ils sont au bord de la famine, les hommes ont un besoin vital d'estime et de reconnaissance de soi. Dans les zones en conflit armé, des individus peuvent vivre dans l'insécurité au quotidien et conserver tout de même de solides attaches sociales et un fort sentiment d'estime personnelle.

Bourdieu (1930-2002)

Dans quelle mesure les choix de consommation sont-ils déterminés par les groupes d'appartenance et notamment par les classes sociales ? Telle est la question à laquelle tente de répondre Bourdieu dans "La distinction, critique sociale du jugement". Il montre que le goût est davantage dépendant d'un héritage socio-culturel internalisé par l'individu que le résultat de choix individuels.

Il lie la consommation à la notion d'habitus. Les individus ont des goûts et des préférences qui leur semblent naturels, mais qui sont en réalité le résultat d'un habitus qui lui-même résulte de la société, de la classe sociale et de l'histoire personnelle des individus. Ainsi dans "La distinction", il oppose les repas traditionnels fortement énergétiques des catégories populaires durant lesquels règnent profusion et décontraction aux repas raffinés, équilibrés et " distingués " des classes dominantes. La classe dirigeante se distingue d'abord par le niveau de consommation, mais également par le choix de ce qui est consommé indépendamment du revenu.

Baudrillard (1929-2007)

Dans "La société de consommation", il présente la consommation comme un acte symbolique. Le consommateur n'achète pas un objet uniquement pour la satisfaction qu'il recherche de son utilisation, mais pour afficher son appartenance à un groupe social qui lui sert de référence. La consommation est alors un élément du système de communication. Un individu par sa consommation expose son statut et sa personnalité et lui-même peut lire ceux des autres dans les produits qu'ils achètent et qu'ils possèdent.

Le bonheur est la valeur centrale de notre société de consommation : sa recherche s'incarne dans l'accumulation d'objets. La consommation est à la fois un langage et un moyen de différenciation sociale. C'est d'abord un langage puisque les objets sont des symboles qui permettent au consommateur d'afficher son revenu et ses goûts. C'est ensuite un mode de différenciation, puisque les objets sont des signes qui vous distinguent (groupe d'appartenance ou de référence).

Veblen (1857-1929)

Dès 1899, il présente l'aspect ostentatoire de la consommation dans "La théorie de la classe des loisirs". La classe oisive utilise la consommation dans un but ostentatoire. La consommation ostentatoire n'est pas spécifique aux classes dominantes, mais elle permet à ces dernières d'exposer leur richesse et d'afficher leur oisiveté et leur refus du travail.

La consommation ostentatoire est une consommation destinée à montrer un rang social, un mode de vie ou une personnalité. Elle est statutaire (indique un statut social).

Les individus sont en permanence engagés dans une logique de comparaison vis à-vis de ceux avec lesquels ils ont l'habitude de se classer, d'où une surenchère effrénée à l'accumulation de biens d'ostentation vis-à-vis de leurs pairs.

1.2.3- REVUE EMPIRIQUE

Du point de vue empirique, bon nombre d'études récentes et connues s'intéressent à la production du riz et sa commercialisation qu'à sa consommation. Cependant quelques-unes s'y attachent.

Bien que n'ayant pas trouvé de coefficients statistiquement significatifs, Naseem *et al.* (2013) ont montré que dans la globalité, les consommateurs ruraux béninois préfèrent consommés le riz local sauf dans les régions du Nord-Est.

La possession de parcelle de riz ou l'appartenance à une zone rizicole influence positivement la consommation du riz local au Bénin. Ce résultat renchérit ceux trouvés au Centre et au Sud-Bénin (Arinloyé, 2006) qui n'ont pas montré l'effet de la production du riz mais celui de sa

disponibilité en permanence. Lorsque le revenu annuel du ménage augmente de 1%, la quantité totale annuelle de riz local consommée dans ce ménage augmente de 0,309%. Par conséquent, la demande du riz local est inélastique au revenu. Le riz local est donc parmi les produits alimentaires de premières nécessités conformément à la loi de Engel. Cet effet ne fait que confirmer la théorie de la consommation (Sadoulet et de Janvry, 1995). Il est aussi conforme à Arinloyé (2006) qui a montré que le revenu a un effet positif et significatif sur la quantité totale de riz consommée au Centre et au Sud Bénin. Lorsque la taille du ménage augmente de 1%, la quantité de riz consommée par an dans le ménage augmente de 0,435%. Au fait, la taille du ménage est un facteur majeur d'augmentation de la quantité de riz consommée (Arinloyé, 2006) car plus il y a de bouches à nourrir, plus la quantité de nourriture doit être grande.

Dans d'autres pays africains, des études similaires ont été faites. Selon Danso-Abbeam *et al.* (2014), les principaux déterminants de la préférence du riz local au Ghana sont la taille du ménage, les dépenses de consommation du ménage (indicateur de revenu du ménage); et l'âge du chef ménage. Ainsi, ces résultats indiquent que la taille et le revenu du ménage sont des facteurs clés influençant la consommation du riz local en Afrique Occidentale. Dans le même ordre d'idée, Oyinbo *et al.* (2013) ont montré que le revenu du ménage, la taille du ménage et l'âge du chef du ménage sont des principaux déterminants de la demande du riz au Nigéria. Ces résultats indiquent l'influence du revenu et de la taille du ménage sur la demande de riz et confirment également ceux du présent article. Selon Demont (2013) et Demont *et al.* (2013), les consommateurs africains soutiennent que pour accélérer la consommation des riz locaux en milieu urbain, des investissements sérieux doivent être faits sur les activités post-récoltes afin d'améliorer la qualité de ces riz.

Kinkpe et al., à travers leur étude ont montré qu'actuellement au Bénin, c'est la résidence en milieu rural qui favorise la consommation du riz local. En d'autre terme, les consommateurs urbains n'apprécient pas la qualité des riz locaux.

La consommation du riz au Ghana augmente avec le revenu et diminue avec le prix (Haessel, 2007).

Dans d'autres continents du monde, la demande du riz a été aussi étudiée. Selon Marila *et al.* (2011), l'achat du riz en Malaisie est déterminé par la taille du ménage, la catégorie socio professionnelle, l'âge, le sexe et le statut matrimonial du chef ménage.

Toujours dans le même registre, Sheng *et al.* (2008) ont montré que la demande de riz en Malaisie augmente avec la taille des ménages et diminue avec le prix du riz. Aussi, le riz y est plus consommé en milieu rural (Sheng *et al.,* 2008).

Il est à notifier que les caractéristiques intrinsèques au riz sont des facteurs déterminant sa demande au Sud et au Centre Bénin (Arinloyé, 2006).

Aussi, selon Oyinbo *et al*. (2013), la demande de riz peut dépendre des autres produits de consommation. L'analyse de la demande du riz local pourrait donc également être faite dans un système intégrant les autres produits importants dans l'alimentation au Bénin.

Les consommateurs béninois préfèrent les riz sans impureté, de couleur blanche, parfumé, longs grains à moindre coût. Par ordre d'influence décroissante sur la probabilité de choix du riz dans les modèles global, urbain et rural, les attributs se classent comme suit: l'arôme du riz, le prix du Kg, la longueur des grains et la couleur. La probabilité marginale moyenne par rapport à la présence d'impuretés n'a pas été estimée dans le modèle en raison du manque de variabilité qui caractérise cette variable. Cependant, l'attribut présence d'impureté est le plus important dans le choix du consommateur car environ 80% (meilleur score) des consommateurs enquêtés ont choisi le riz à cause de cet attribut. Cette préférence ne varie pas suivant le type de milieu mais elle varie d'une région à une autre dans le pays. Le niveau de revenu et le sexe du consommateur se sont avérés les caractéristiques du consommateur qui influencent l'importance qu'il accorde à certains attributs du riz, notamment la taille des grains et le prix de vente. Considérant ces différents résultats, il apparait clairement que le riz local ne satisfait pas encore complètement le consommateur béninois.

Les résultats de Kinkpe et al.2016 montrent d'une part, que le revenu du ménage est effectivement endogène. D'autre part la consommation du riz local au Bénin augmente avec la taille et le revenu des ménages et diminue avec la distance séparant les résidences des ménages des marchés. La possession de parcelle de riz; la région de résidence du ménage; la résidence en milieu rural et l'ethnie du chef ménage étaient les variables qualitatives les plus significatives dans l'explication de la quantité de riz local consommée dans les ménages au Bénin. Cependant, la plupart des signes de ces variables indiquaient que "la production du riz" constitue le facteur le plus important dans l'explication de la quantité de riz local consommée dans les ménages au Bénin. Les acteurs à divers niveaux devraient donc, œuvrer pour plus de production de riz au Bénin. Ensuite, une politique de distribution devrait être mise en place afin que le riz produit soit le plus proche possible du consommateur. Cela permettra aux consommateurs béninois de consommer le riz local.

D'après les travaux de Arinloye et al, (2006), il ressort que les facteurs déterminants la demande du riz local sont significativement différents de ceux du riz importé. Aussi les attributs favo-

rables à la demande du riz importé (absence de corps étrangers, arôme, blancheur, taux de brisure, cohésion des grains après cuisson et disponibilité du riz toute l'année) sont généralement défavorables pour le riz local.

SECTION 2 : CADRE METHODOLOGIQUE

La section 2 présente le cadre méthodologique de l'étude.

PARAGRAPHE 1 : PRESENTATION ET RAISON DU CHOIX DE LA ZONE D'ETUDE

2.1.1-PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

2.1.1.1-SITUATION GEOGRAPHIQUE

La Commune d'Allada, est située entre les parallèles 6°33' et 6°47'de Latitude Nord et entre les méridiens 2°01' et 2°17' de Longitude Est. Elle est distante de 54 km de la ville de Cotonou. D'une superficie de 381 Km2 soit 0,34% de celle du Bénin, elle est limitée au Nord par la Commune de Toffo ; au Sud par la Commune de Tori-Bossito; à l'Est par la Commune de Zè; et à l'Ouest par les Communes de Kpomassè et de Bopa (MISD, 2001).

Située sur le plateau d'Allada au sud de la dépression de la Lama, la Commune d'Allada compte douze (12) Arrondissements et cent douze (112) villages et quartiers de ville.

Figure 1 : CADRE GEOGRAFIQUE DE LA COMMUNE D'ALLADA



Source : sous projet-pmasn-afrc-multualité-allada 2017

2.1.1.2- CADRE ADMINISTRATIF

L'administration communale d'Allada est dirigée par un Maire élu, assisté de deux Adjoints. La coordination des services de la commune est assurée par un Secrétaire Général. Les services communaux au niveau d'Allada sont assurés par un personnel de trente-six (36) personnes comprenant : deux (02) agents de la catégorie C, vingt et un (21) agents de la catégorie D ; deux (02) agents de la catégorie E ; onze (11) contractuels et occasionnels parmis les contractuels de la mairie d'Allada . Le reversement des agents contractuels de la mairie d'Allada dans le corps des agents permanents des collectivités devrait permettre à la commune de disposer de cadres B et A. En outre, la commune d'Allada enregistre l'intervention des services déconcentrés dont notamment, la Recette Perception du trésor public, le Service des Impôts, le Centre de Promotion Sociale, le Commissariat de Police, la Brigade Gendarmerie, la Brigade de Recherche, la Brigade Routière, la Brigade Territoriale, la Brigade Spéciale de Hinvi, les centres de santé, la Circonscription Scolaire, le Centre d'Alphabétisation et d'Education des Adultes, la recette des postes, le centre de télécommunication, le service de la SBEE/SONEB, le Centre Communal de Promotion Agricole (CeCPA), etc. La commune d'Allada abrite également des unités à caractère régional ou national telle que, le Centre de Recherche Agricole de Niaouli, le Centre de Dépistage de l'Ulcère de Burili.

2.1.1.3- MILIEU BIOPHYSIQUE

- **CLIMAT**

Le climat de la Commune d'Allada est de type subéquatorial caractérisé par deux saisons de pluies et deux saisons sèches qui s'alternent annuellement comme suit :

- une grande saison des pluies de mi-mars à mi-juillet ;
- une petite saison sèche de mi-juillet à mi-septembre ;
- une petite saison des pluies de mi-septembre à mi-novembre ;
- une grande saison sèche de mi-novembre à mi-mars.

En considérant les vingt dernières années, le total pluviométrique annuel moyen est de 978,50 mm de pluie. Les mois les plus secs sont : novembre, décembre, janvier, février et les mois plus pluvieux sont : mai, juin, juillet. La température varie suivant les mois sur l'ensemble de la Commune. Les extrêmes ou maxima oscillent entre 34° et 38°C tandis que les minimaux sont compris entre 29° et 31°C.

La Commune d'Allada est située dans la zone du plateau de terre de barre qui descend vers les vallées de l'Ouémé, du Couffo et la dépression de la Lama.

➢ GEOMORPHOLOGIE

La géomorphologie de la commune d'Allada montre un modèle lié aux cours d'eau de la Commune. Il s'agit essentiellement de plateau de terre de barre, entrecoupé par des dépressions. Les déclivités de ces plateaux sont faibles dans les zones peu drainées. Les déclivités les plus fortes avec une pente qui peut varier de 5% à 7% (LOUGBEGNON, 2002), s'observent dans les arrondissements Avakpa, Tokpa, Lon-Agonmey, Ayou, et qui sont limités à l'ouest par la plaine d'inondation du fleuve Couffo. A l'exception de Lon-Agonmè les trois autres sont traversés par la rivière « Ava ». Deux dépressions encaissées s'observent respectivement à l'entrée de l'arrondissement de Togoudo en quittant l'arrondissement de Sékou et à l'entrée de l'arrondissement urbain d'Allada. La pente de ces dépressions peut atteindre 9% à 10%. Sur le plan pédologique, près de 90 % du territoire de la Commune d'Allada est constituée de sols ferralitiques avec par endroits des sols latéritiques, argileux et hydromorphes. C'est donc un milieu très favorable à l'agriculture.

La commune disposait d'une forêt dense qui a disparu sous l'effet de la pression démographique et des défrichements abusifs, laissant place à une savane arborée.

La plupart des terres de la commune sont de moins en moins fertiles.

➢ CADRE HUMAIN

Selon le dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat, réalisé en 2013 (RGPH 4), la population de la Commune d'Allada est estimée à 125 712 habitants dont 62 148 hommes et 65 364 femmes.

Les pôles de concentration sont constitués par les arrondissements de Sékou, Allada et Lissègazoun. Ils représentent 51% de l'effectif de la Commune (voir tableau). Les Aïzo et le Fon constituent les groupes ethniques majoritaires de la Commune. Ils représentent respectivement 83% et 10% de l'effectif de la population. Ensuite, viennent les Yoruba et apparentés : 5%. Les ethnies Mahi, Adja, Dendi, Bariba et autres sont en proportion réduite. Les religions dominantes sont la religion traditionnelle (63,9%), la religion catholique (21,5%). Les Protestants et les Musulmans sont en très faible proportion. Selon les projections de la population réalisée par le bureau de la zone sanitaire Allada-Zè-Toffo (AZT) pour 2017 sur la base du RGPH4 de 2013, la population de la Commune est estimée à 146 323 habitants.

2.1.1.4-ACTIVITES ECONOMIQUES

Troisième activité pratiquée dans la commune, le commerce vient après l'agriculture et l'élevage. Ces activités commerciales sont menées en majorité par les femmes ou des groupements de femmes qui font la transformation des tubercules de manioc en gari, des drupes en huile rouge (Tokpa-Avagoudo, Lon-Agonmè et Agbanou) et du soja en fromage. Les hommes se livrent à la fabrication du vin de palme (Sodabi). Le commerce se pratique dans les principaux marchés (St Michel d'Allada, Avakpa et Sékou) et 8 marchés périodiques. Ces marchés sont des lieux d'échanges de produits agricoles (maïs, arachide, haricot, tubercules, fruits et légumes), des produits d'élevage (viande de consommation, vente des espèces en quantité) et des produits manufacturés (tissus, bijoux, pièces de rechange pour automobiles, cyclomoteurs et autres, matériaux de construction, produits alimentaires et cosmétiques, etc.).

2.1.2-RAISON DU CHOIX DE LA ZONE D'ETUDE

Plusieurs raisons nous ont motivé à choisir la commune d'Allada pour étudier la consommation du riz importé au Bénin. En effet, la commune d'Allada est l'une des communes du Bénin ayant une population importante (127 512 RGPH 2013) donc un niveau de consommation non négligeable. Ensuite, cette commune est dotée de plusieurs marchés qui facilitent les activités commerciales de ladite commune. Enfin, la proximité de cette commune à la capitale économique du Bénin (50km environs) et donc au marché DANTOKPA facilite la présence massive des commerçants du riz importé de ce marché dans les marchés de la commune d'Allada.

PARAGRAPHE 2 : METHODOLOGIE DE RECHERCHE

2.2.1- TECHNIQUES ET OUTILS DE COLLECTE DES DONNEES

2.2.1.1-TECHNIQUES DE COLLECTE ET D'ANALYSE DES DONNEES

De par leur pertinence et de leur fiabilité dans une recherche scientifique, nous nous sommes intéressés aux techniques de collecte des données suivantes : recherches documentaires, recherches structurées à base de questionnaires, recherches semi structurées à base d'un guide et l'observation participante.

- **Recherches documentaires**

Elle s'est déroulée dans la bibliothèque centrale de l'UAC, celle de la FASEG, Bénin excellence et dans d'autres centres de documentation.

Le tableau suivant présente les sources, la nature des documents et les types d'informations recueillies.

Tableau 1 : tableau de recherche documentaire

Sources	Nature du document	Types d'informations
Bibliothèque centrale de l'UAC	Livres, articles, mémoires, thèses	Informations générales et à caractères méthodologiques
Bibliothèque de la FASEG	Livres, articles, mémoires, thèses	Informations générales et à caractères méthodologiques
Bibliothèque Bénin Excellence	Livres, articles, accès à l'internet gratuit	Informations générales et à caractères méthodologiques
internet	Rapports, articles, thèses, mémoires	Informations générales et spécifiques relatives au thème d'étude

Source : recherche documentaire, décembre 2020

- **RECHERCHES STRUCTUREES A BASE DE QUESTIONNAIRE**

Des questionnaires bien structurés ont été conçues dans le but de la collecte des informations sur la consommation du riz importé dans la commune d'Allada.

- **L'OBSERVATIONS PARTICIPANTES**

Elles nous ont facilité la tâche dans la collecte et la vérification des données. Elles constituent un grand apport aussi bien à la phase exploratoire qu'à la phase de la collecte des données.

En outre, comme technique d'analyse, nous avons utilisé essentiellement des analyses qualitatives, statistiques ou probabilités et la simulation sur ordinateur.

2.2.1.2-OUTILS DE COLLECTE ET D'ANALYSE

Comme outils de collecte, nous avons utilisé des questionnaires adressés aux consommateurs(ménages), de cahiers pour la prise de note, le téléphone portable pour la recherche des informations relatives au thème par le biais de l'internet, d'ordinateurs pour la saisie du mémoire sur WORD, des anciens documents de cours et les connaissances antérieures requises, de stylos.

Par ailleurs, comme outil d'analyse, le logiciel EXEL a été utilisé pour la construction des tableaux, des graphes. Le logiciel EVIEWS 9 est utilisé pour l'estimation de notre modèle

2.2.1.3-MODELE D'ANALYSE

La demande d'un produit en situation de concurrence parfaite est fonction du prix de ce produit, du prix des autres produits et du revenu du consommateur (Guerrien, 1996). Cependant, lorsque l'on est confronté à une situation de données transversales qui ne présentent pas des variations du prix, on est limité à la fonction d'Engel : qi= q (y, z) où y est le revenu du ménage et z est l'ensemble des caractéristiques sociodémographiques du ménage, y compris sa taille, sa situation géographique et le niveau d'éducation de son chef (Sadoulet et de Janvry, 1995). Cette fonction ne permet pas de déterminer l'élasticité-prix car pour estimer cette élasticité, on a besoin de série temporelle (Sadoulet et de Janvry, 1995). Néanmoins, il peut arriver que les données transversales présentent des variations spatiales du prix. Dans ces conditions, on peut estimer l'élasticité-prix (Sadoulet et de Janvry, 1995). La présente, basée sur des données transversales se propose d'élucider l'influence du revenu et du prix sur la consommation du riz importé au Bénin. Etant donné que la fonction originale d'Engel n'intègre pas le prix du produit, ce travail présente une adaptation qui permet d'estimer aussi l'élasticité-prix de la consommation du riz importé au Bénin. La forme double logarithmique (log-log) permet d'estimer directement les élasticités. Pour cela, cette forme a été utilisée dans cette étude. Le modèle est spécifié comme suit:

$$\mathbf{Qrici} = b_0 + \sum_{m} b_{im}[LVQuant] + \sum_{n} \gamma_{in}[VQual] + \varepsilon_i$$

Où **Ɛi** est le terme d'erreur, **LQriCi** est le logarithme népérien de la quantité totale de riz importé consommée par le ménage i. **LVQuant** représente le logarithme népérien des variables continues. Leurs coefficients sont des élasticités. **bim** est le coefficient de la mième variable continue du ménage i. Ainsi, lorsque la variable en question augmente de 1%, la quantité de riz importé consommée dans les ménages du Bénin augmente de **bim%**. **VQual** représente les variables qualitatives binaires. Leurs coefficients ne peuvent pas être directement interprétés mais, les signes de ces coefficients montrent les sens de l'influence de ces variables sur la variable expliquée. **ɣim** est le coefficient de la nième variable qualitative du ménage i.

LES VARIABLES CHOISIES DANS NOTRE MODELE

Tableau 2 : Les variables choisies et leur codification

VARIABLES	**CODIFICATIONS**
Quantité du riz importé consommé	**QriC**
Revenu du chef du ménage	**RevCM**
Prix du riz importé consommé	**PriC**
Taille du ménage	**TailCM**
Age du chef du ménage	**AgCM**
Ethnie du chef du ménage	**EthCM**
Niveau d'instruction du chef du ménage	**NivCM**
Sexe du chef du ménage	**SexCM**
Pouvoir de gonflement	**PouvG**
Temps de cuisson	**TemCuis**

Source : Des auteurs

SPECIFICATION DU MODELE

$$\textbf{Log(Qric)=b}_0 + b_{i_1} Log(Rev) + b_{i_2} Log(Pric) + b_{i_3}(Tailm) + b_{i_4}(AgeCM) + b_{i_5}(EthCM) + b_{i_6}(NivCM) + b_{i_7}(SexCM) + b_{i_8}(PouvG) + b_{i_9}(TemCuis) + e_i$$

LES TESTS

➢ TEST DE CORRELATION DES VARIABLES

Ce test permet de tester la corrélation entre plusieurs phénomènes. La corrélation peut être définie comme le degré de liaison entre deux ou plusieurs phénomènes économiques.

➢ TEST DE NORMALITE DES ERREURS (JACQUE BERA)

L'hypothèse de normalité des termes d'erreurs précise la distribution statistique des estimations. C'est donc grâce à cette hypothèse que l'influence statistique peut se réaliser. Cette hypothèse peut être testée sur les variables du modèle ou sur les termes d'erreurs du modèle. Ce test est réalisé grâce à la statistique de JACQUE BERA et suit une loi du khi-deux à deux degrés

de liberté au seuil de 5% égale à 5,99. Il permet de savoir si les variables suivent une loi normale.

- **TEST D'HETEROSCEDASTICITE DES ERREURS**

Ce test permet de savoir si les erreurs sont homoscédastiques ou non. L'hétéroscédasticité qualifie les données (ou séries) qui n'ont pas une variable constante. Dans ce travail, c'est le test de white qui est utilisé. L'idée générale de ce test est de vérifier si les carrés des résidus peuvent être expliqué par les variables du modèle et aussi de répérer une mauvaise spécification du modèle.

- **TEST D'AUTOCORRELATION DES ERREURS**

Ce test encore appelé test de corrélation des erreurs vérifie si les erreurs ne sont pas corrélées.

La présence d'autocollération résiduelle rend caduque les commentaires concernant la validité du modèle et les tests statistiques. Il convient de détecter l'autocorrélation des erreurs par le test de DUBIN WASTON. Mais dans le cas du modèle auto régressif, on remplace de DUBIN WASTON par le LM test du fait que la variable endogène est décalée.

- **TEST DE FISHER**

Le test de Fisher permet de tester la significativité globale du modèle. Il répond à la question de savoir si l'ensemble des variables indépendantes apporte de l'information utile à l'explication de la variable dépendante. Ceci dit, seules les paramètres associés aux variables explicatives interviennent dans le test, la constante n'est donc pas prise en compte ici, car c'est bien l'influence des variables explicatives sur les variables expliquées que l'on cherche à établir.

2.2.1.4-ECHANTIONNAGE

Dans la commune d'Allada, notre enquête de terrain nous a permis d'enquêter à base de questionnaires structurés (Voir annexe 5)128 ménages afin de collecter les données concernant les variables étudiées dans nos analyses.

CHAPITRE 2 : RESULTATS, INTERPRETATIONS, VALIDATIONS DES HYPOTHESES, RECOMMANDATIONS.

Ce chapitre présente les résultats, leurs interprétations, les validations des hypothèses ainsi que les recommandations.

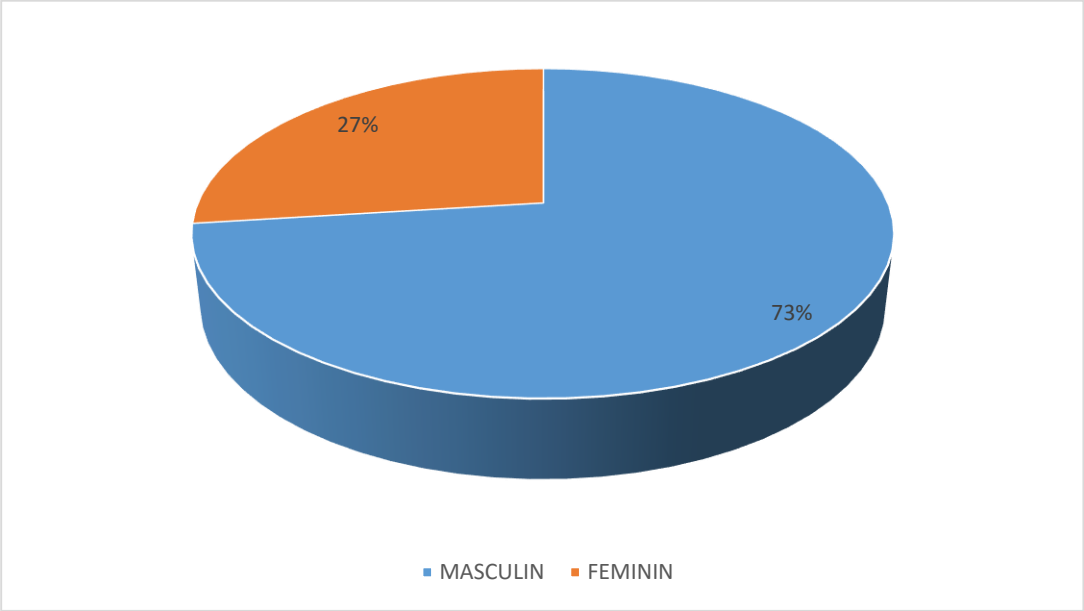
SECTION 1 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET INTERPRETATIONS

La section 1fait une présentation des résultats, leurs analyses et leurs interprétations.

PARAGRAPHE 1 : PRESENTATION DES RESULTATS CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES CHEFS DU MENAGE ENQUETES

Graphe 1 : SEXE DES CHEFS DU MENAGE ENQUETE

Le graphe 1 présente le sexe des chefs de ménages enquêtés dans la commune d'Allada.

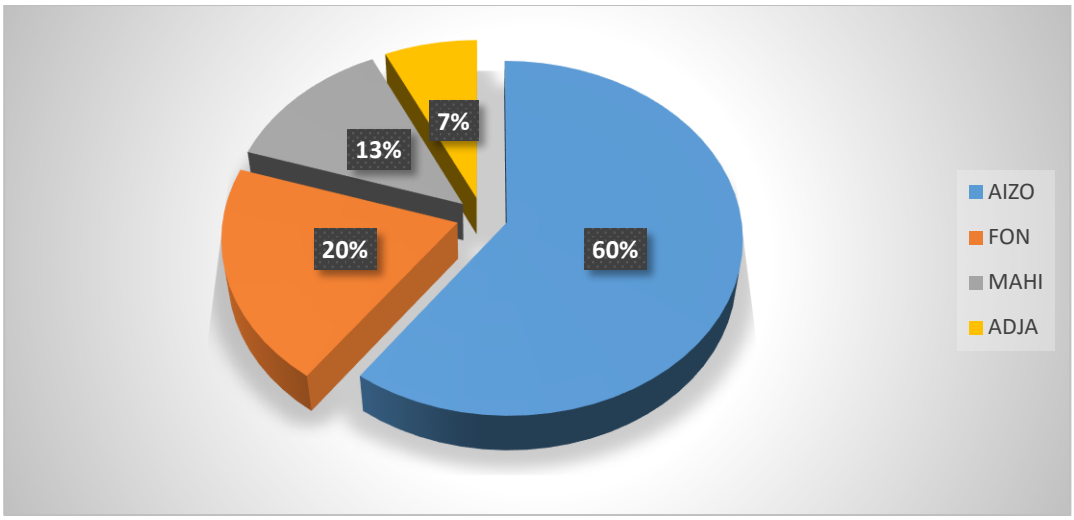


Source : des auteurs

Il ressort de ce graphe les chefs de ménages enquêtés sont majoritairement de sexe masculin avec un pourcentage de 73% tandis que ceux étant de sexe féminin couvrent juste un pourcentage de 27%.

Graphe 2 : ETHNIES DES CHEFS DE MENAGES ENQUETES

Le graphe 2 expose l'ethnies des chefs de ménages enquêtés dans la commune d'Allada.

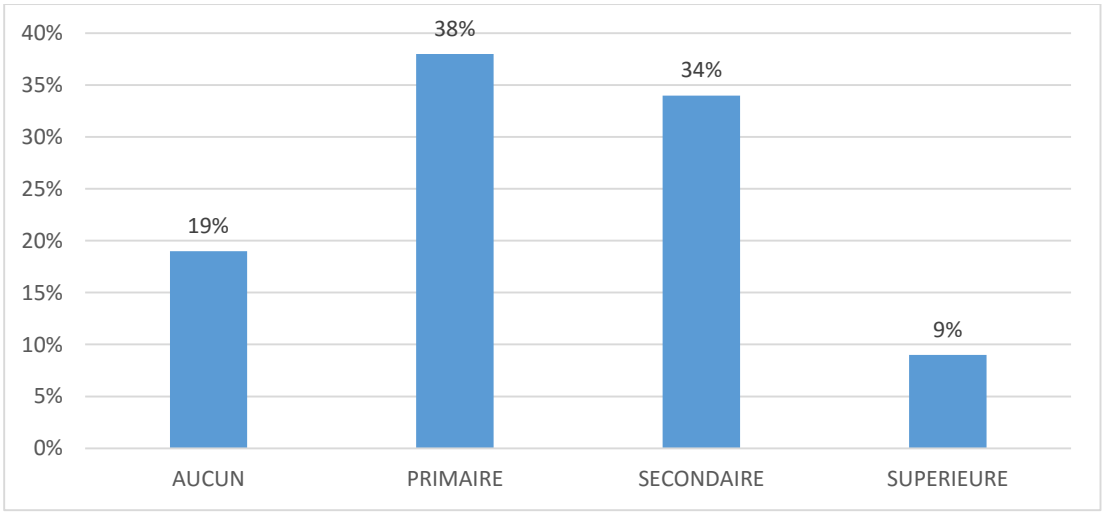


Source : des auteurs

Il ressort de ce graphe que c'est Aizo qui est d'ailleurs l'ethnie principale dans la commune d'Allada est la plus dominante chez les chefs de ménages enquêtés avec un pourcentage de 60% suivie des fon occupant un pourcentage de 20% auxquels viennent s'ajouter les mahi avec un pourcentage de 13% et enfin les adja couvrant juste 07% de la population enquêtée.

Graphe 3 : NIVEAU D'INSTRUCTION DU CHEFS DE MENAGES ENQUETES

Le graphe 3 présente le niveau d'instruction du chef des ménages enquêtés dans la commune d'Allada.



Source : des auteurs

Il ressort de ce graphe que la majorité des chefs de ménages enquêtés ont le niveau primaire avec un pourcentage de 38%, suivie du niveau secondaire d'un pourcentage de 34%. Ensuite viennent ceux n'ayant aucun niveau d'instruction (19%) et enfin les chefs de ménages ayant le niveau supérieur couvrant 9% de la population enquêtée.

Tableau 3 : STATISTIQUES DESCRIPTIVES DES VARIABLES

Le tableau 3 montre les statistiques descriptives des variables quantitatives présentes dans notre étude.

VARIABLES	OBSERVATION	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
Qric	128	20	9,19238816	13	96
RevCM	128	237500	300520,382	25000	90000O
PriC	128	400	141,421356	300	1500
TailM	128	5	0	3	18
AgeCM	128	46	9,19238816	24	77

Source : résultats d'analyse descriptive des variables

Il ressort de ce tableau que la quantité moyenne de riz consommée par mois est de 20kg avec un minimum mensuel de 13kg, un maximum de 96kg et une dispersion de 9,19 autour de la moyenne.

Le revenu du chef de ménage est en moyenne 237 500 FCFA avec une dispersion de 300 520,382 autour de celle-ci. Le revenu minimal mensuel est de 25 000FCFA et celui maximal est de 900 000 FCFA.

Le prix moyen du riz consommé s'élève à 400 FCFA avec une dispersion de 141,421356 autour de cette moyenne, un minimum de 300 FCFA et un maximum de 15OO FCFA.

La taille moyenne des ménages enquêtés est de 5 avec un minimum de 3 et un maximum de 18 personnes.

L'âge moyen des chefs de ménages enquêtés est de 46 ans tandis que l'âge minimal est de 27 ans et celui maximal est de 77 ans avec une dispersion de 9,19238816 autour de la moyenne.

PARAGRAPHE 2 : INTERPRETATION ET VALIDATION DES HYPOTHESES

INTERPRETATION DES RESULTATS

Tableau 4 : RESULTATS DE L'ESTIMATION DU MODELE

VARIABLES	COEFFICIENTS	PROBABILITES
RevCM	0.089164	0.0024
PriC	-0.204909	0.0004
TailM	0.109618	0.0000
AgeCM	-0.003385	0.0685
PourG	-0.129955	0.0279
TemCuis	0.148856	0.0079
NivCM	-0.055118	0.0626
EtnCM	0.037266	0.1534
SexCM	0.284189	0.0000

Source : résultats obtenus à partir d'Eviews 9

On retient de ce tableau que les probabilités critiques associées aux variables telles que le revenu, le prix du riz importé consommé, la taille du ménage, le temps de cuisson et le sexe du chef de ménage sont respectivement 0.0024, 0.0004, 0.000, 0.0079, 0.000 sont donc inférieures à la probabilité associée aux seuils critiques (1%,5% et 10%). Contrairement aux variables telles que l'âge du chef de ménage, le pouvoir de gonflement, le niveau d'instruction du chef de ménage et l'ethnie du chef de ménage qui ont des probabilités supérieures à la probabilité associée aux seuils critiques (1%,5% et 10%).

Par ailleurs on constate que les coefficients associés aux variables telles que le revenu du chef de ménage, la taille du ménage, le temps de cuisson, l'ethnie du chef de ménage et le sexe du chef du ménage sont respectivement 0.089164, 0.109618, 0.148856, 0.037266, 0.284189 et donc positifs contrairement aux variables telles que le prix du importé consommé, l'âge du chef de ménage, le pouvoir de gonflement et le niveau d'instruction du chef de ménage qui ont des coefficients négatifs.

- **TEST DE CORRELATION DES VARIABLES**

Après ce test suivant l'indication (covariance analysis) sur Eviews 9, nous avons constaté que les probabilités critiques associées à la corrélation entre notre variable dépendante qu'est la quantité du riz importé consommé par le ménage (QriC) et les variables explicatives telles que le revenu du chef du ménage (RevCM), le prix du riz consommé (PriC) le pouvoir de gonflement (PouvG), la taille du ménage (TailM) et le sexe du chef du ménage (SexCM) sont inférieures aux seuils conventionnels (1%,5% et 10%). Ces variables sont donc corrélées.

Par contre, celles associées à la corrélation entre la variable dépendante et les variables explicatives telles que le pouvoir de gonflement (PouvG), le niveau d'instruction du chef de ménage (NivCM), l'ethnie du chef de ménage (EtnCM), l'âge du chef de ménage (AgeCM) et le temps de cuisson du riz (Temcui) sont supérieures aux seuils conventionnels (1%, 5% et 10%). Ces variables ne sont donc pas corrélées. (Voir annexe 1)

- **TEST DE NORMALITE DES ERREURS**

Après l'estimation, nous constatons que la probabilité de Jarque-Bera est égale à 0 ,000 et donc inférieure aux seuils conventionnels. Les erreurs suivent donc une loi normale. (Voir annexe 2)

- **TEST D'HETEROSCEDASTICITE DES ERREURS (ARCH)**

Après ce test, nous constatons que la probabilité de Fisher (1,126) est égale à 0,1547 donc supérieure aux seuils conventionnels. Nous pouvons donc conclure que les erreurs sont hétéroscédastiques. (Voir annexe 3)

- **TEST D'AUTOCORRELATION DES ERREURS** (Breusch-Godfrey Serial Corrélations LM Test)

Après ce test, nous constatons que la probabilité de Fisher (1,118) est égale à 0,7160 donc supérieure aux seuils conventionnels. Nous pouvons donc dire que les erreurs ne sont auto corrélées. (Voir annexe 4)

- **TEST DE SPECIFICATION DU MODELE** (Ramsey set)

Après ce test, nous constatons que les probabilités de Fisher et de Likelihood ratio (0,0234 et 0,0147) sont supérieures aux seuils conventionnels. Notre modèle est donc bien spécifié. (Voir annexe 5)

- **TEST DE SIGNIFICACITE INDIVIDUELLE DES VARIABLES**

Après l'estimation, on constate que les probabilités associées aux variables telles que : le RevCM, la TailM, le PriC, le Temcuis, le SexCM sont inférieures aux seuils conventionnels. On conclut donc que ces variables sont significatives. (Voir annexe 2)

- **TEST DE FISHER**

Après l'estimation, on constate que la probabilité associée à la statistique de Fisher est de 0,000 ce qui est inférieure aux seuils conventionnels. On peut donc conclure que le modèle est globalement significatif.

VALIDATION DES HYPOTHESES

H1 : le prix du riz importé a un effet significatif sur sa consommation.

Le coefficient de détermination d'après notre estimation est égal à 0,77 (voir annexe 2), ce qui confirme une bonne qualité de l'ajustement linéaire du modèle.

En effet, nous pouvons dire que 77% des variations de la quantité du riz importé consommé par les ménages dans la commune d'Allada sont expliquées par les variables de notre modèle.

Grace aux résultats d'estimation, nous constatons que le prix du riz importé a une influence significative sur la consommation de ce dernier. La négativité du coefficient associé à cette variable (-0,204909) confirme l'influence négative du prix du riz sur sa consommation.

Ainsi, lorsque le prix du riz importé diminue de 1%, sa consommation augmente de 0, 204% par mois.

De l'analyse de ces résultats, nous pouvons donc valider notre première hypothèse (H1).

H2 : Le temps de cuisson est un principal déterminant de la consommation du riz importé dans la commune d'Allada.

Les résultats de l'estimation confirment que les variables telles que : la taille du ménage, le sexe du chef de ménage et le temps de cuisson ont une influence significative sur la consommation

du riz importé contrairement aux variables telles que l'ethnie du chef du ménage, le niveau d'instruction du chef de ménage et le pouvoir de gonflement qui n'ont pas quant à eux une influence significative sur la consommation du riz importé.

Il urge donc de dire que seule la taille du ménage, le sexe du chef de ménage et le temps de cuisson influence la consommation du riz importé dans la commune d'Allada.

En effet, lorsque la taille du ménage augmente de 1, sa consommation augmente de 10kg par mois. Lorsque le sexe du ménage varie, la consommation aussi varie de 28kg par mois. Lorsque le temps de cuisson varie, sa consommation aussi varie de 14kg par mois.

Eu égard de ces résultats, nous pouvons donc valider notre seconde hypothèse (H2).

SECTION 2 : LIMITES ET RECOMMANDATIONS

PARAGRAPHE 1 : LIMITES DE L'ETUDE

Nous reconnaissons quelques limites à propos de notre étude.

D'abord, cette dernière a été statique c'est-à-dire une étude qui s'est déroulée sur une courte durée (une semaine d'enquête dans la commune d'Allada) et effectuée sur un échantillon (commune d'Allada) dans la population mère (Bénin).

De même, les données utilisées dans notre étude sont des données primaires collectées essentiellement par nous-même. Il peut donc y avoir d'erreurs dans la collecte de ces données.

Enfin, toutes les analyses des résultats proviennent de nous-même, étant qu'être humain, il peut donc y avoir des biais dans ces analyses.

PARAGRAPHE 2 : RECOMMENDATIONS

1- RECOMMANDATIONS A L'ENDROIT DE L'ETAT

Pour le bon fonctionnement de la chaîne de commercialisation du riz local et pour permettre aux producteurs de trouver de marché d'écoulement du riz produit au Bénin, l'Etat a un rôle crucial à jouer.

En effet, notre étude révèle que le prix du riz importé influence sa consommation dans la commune d'Allada donc au Bénin. Les consommateurs béninois sont donc sensibles au prix du riz importé.

Ainsi, l'Etat doit donc subventionner la production du riz au Bénin. Ce faisant, il réduirait le prix du riz local et stimulera sa consommation.

De même, cette étude révèle que le revenu du chef de ménage influence la consommation du riz importé donc l'augmentation des revenus des Béninois contribuerait à la consommation du riz local.

2- RECOMMANDATIONS A L'ENDROIT DES PRODUCTEURS

Cette étude révèle que les consommateurs du riz importé dans la commune d'Allada sont sensibles aux caractéristiques du riz importé comme le temps de cuisson. Un travail minutieux les incombe pour améliorer leur production locale.

3- RECOMMANDATIONS A L'ENDROIT DES COMMERCANTS DU RIZ IMPORTE

Les commerçants du riz importé doivent savoir qu'ils influencent négativement la balance commerciale béninoise en ne commercialisant que le riz importé. Il urge qu'ils cherchent aussi à commercialiser le riz local

4- RECOMMANDATIONS A L'ENDROIT DES CONSOMMATEURS DU RIZ IMPORTE

Les consommateurs du riz importé doivent aussi savoir qu'ils influencent négativement la balance commerciale béninoise en ne consommant que le riz importé. Il est donc important qu'ils cherchent à consommer plus le riz local.

CONCLUSION

La présente étude a mis en évidence les facteurs incitant la consommation massive du riz importé au bénin afin de proposer des solutions aux difficultés d'écoulement du riz local au Bénin.

De manière spécifique, elle a analysé l'effet du prix du riz importé sur sa consommation par le ménage d'une part et d'identifier les principaux déterminants de la consommation du riz importé dans la commune d'Allada d'autre part. Au terme de cette étude, l'approche méthodologique utilisée est basée sur des recherches documentaires, des recherches structurées à base de questionnaires, de l'observation participante. Le modèle d'Engel spécifié a révélé grâce à son estimation que le revenu du chef du ménage, le prix du riz importé, la taille du ménage, le temps de cuisson et le sexe du chef du ménage influencent la consommation du riz importé dans la commune d'Allada. Ces variables expliquent à 77% la variation de la quantité du riz importé consommé dans ladite commune. Ces résultats obtenus nous ont permis de valider notre première hypothèse qui stipule que le prix du riz importé a un effet significatif sur sa consommation et de valider aussi notre seconde hypothèse qui stipule quant à elle que le temps de cuisson du riz importé influence le plus sa consommation donc constitue un déterminant principal de la consommation du riz importé dans la commune d'Allada. Pour un bon fonctionnement du système de commercialisation du riz local au Bénin, le gouvernement, les producteurs et les consommateurs sont appelés à faire de grands efforts pour la bonne marche du système commercial du riz local au Bénin.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ABIASSI E. et D. ECLOU (2006), Etude sur les instruments de régulation des importations commerciales de riz au Bénin. Rapport final, CCR-B, FUPRO ; 84 p.

ADEGBOLA, P.Y., AKOHA, S. & DIALLO, B. (2011). *Analyse de la compétitivité du riz local au Bénin. Résumé N° 2- 2011-12 - Riz*. Michigan State University, USA Programme de Renforcement et de Recherche sur la Sécurité Alimentaire en Afrique de l'Ouest (PRESAO).ADRAO, (1998). Fiche synoptique du Système semencier communautaire2003, 76p.

ADEGBOLA, Y. P., SINGBO, A. G., 2005: Impact de l'importation du riz sur la compétitivité et la rentabilité de la production nationale au Bénin. A*telier régional de l'ADRAO sur le thème" Politique et stratégies pour la promotion de la production rizicole et la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne"*. Bénin, 13 P.

ADJOVI M.J., ADEGBOLA Y.P., ADEKAMBI A.S. et ALIOU D., 2013, Impact de l'utilisation des Technologies, de l'Information et de la Communication (TIC) du riz local au Bénin, 4th ICAAAE 2013, september 22-25, Hammamet Tunisia, 17 p.

Afric'mutualité, 2017, projet d'amélioration de la situation nutritionnelle, des pratiques d'alimentation, d'hygiène et de santé dans la commune d'Allada, 62 p.

ARINLOYE DA, HINNOU, CL, ADEKAMBI, SA., 2010. Etude des facteurs déterminant le choix des consommateurs du riz au Bénin. Projet d'appui à la Filière Riz du Bénin. (PAFIRIZ). Rapport final, Cotonou, Bénin, 100 p.

ARINLOYE, D., 2006 : *Analyse des facteurs déterminant la demande du riz au sud et au centre du Bénin*. Thèse d'ingénieur agronome. Université d'Abomey Calavi, Bénin, 114 P.

ARINLOYE, D., 2006 Analyse des facteurs déterminant la demande du riz au sud et au centre du Bénin. Thèse d'ingénieur agronome. Université d'Abomey-Calavi, Bénin, 114 p.

BENZ Hélène, 1996, riz local et riz importé en Afrique : les déterminants de la compétitivité, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, thèse de doctorat, 259 p.

CORBEL Pascal, 1999-2003, les théories de la consommation, fiche de synthèse, 2p.

DEMONT M, FIAMOHE R & KINKPE AT, 2017. Comparative advantage in demand and the development of rice value chains in West Africa. World Development 96: 578–90..

DIEMER, la consommation des ménages, cours de l'économie générale, troisième partie, chapitre 9, IUFM AUVERGNE, Economie-Gestion, 311 p.

DOSSOUHOUI V. François, 2019, Développement d'un secteur semencier intégré aux chaînes de valeur du riz local au Bénin, thèse doctorat, 206 p.

KIKI K.C. et AGLI K.C., 2007, Contraintes liées aux systèmes de commercialisation du riz local et identification des stratégies d'écoulement au sud et au centre du Bénin, Bulletin de recherche agronomique du Bénin, 24 p.

KINKPE T., ADEGBOLA P., YABI J., ADEKAMBI S., BIAOU G., 2016, Analyse conjointe de la préférence des consommateurs pour les attributs de marché du riz au Bénin, 5th international conference of the African Association of Agricultural Economists, september 23-26, 2016, Addis Ababa, 206 p.

MAEP, 2010.*Stratégie Nationale pour le Développement de la Riziculture au Bénin*.Cotonou, Benin.

MOREAU Olivier, 2011, la consommation, Economie seconde A chapitre 1, 14 p.

PERRET Christophe, *La commercialisation su riz au Sud du Bénin*, LARES, USSP Dangbo,

Thierry A. Kinkpe, Patrice Y. Adegbola, Jacob A. Yabi, Souleiman Adekamni, and Gauthier Biaou, 2016, Déterminants de la consommation du riz local en Afrique de l'ouest : cas du Benin, Invited paper presented at the 5th International Conference of the African Association of Agricultural Economists, September 23-26, 2016, Addis Ababa, Ethiopia Copyright, 15p.

Annexes

ANNEXE 1

Correlation

Probability	QRIC	REVCM	PRIC	POUVG	NIVCM	ETNCH	AGECM	TAILM	TEMCUIS
QRIC	1.000000								

REVCM	0.373632	1.000000							
	0.0000	-----							
PRIC	-0.049987	0.099639	1.000000						
	0.5737	0.2612	-----						
POUVG	-0.253657	-0.590258	-0.206699	1.000000					
	0.0037	0.0000	0.0188	-----					
NIVCM	0.107986	0.286507	0.062457	-0.156797	1.000000				
	0.2232	0.0010	0.4820	0.0760	-----				
ETNCH	-0.051463	-0.028099	0.344177	-0.250603	-0.182155	1.000000			
	0.5625	0.7519	0.0001	0.0042	0.0388	-----			
AGECM	-0.103530	0.089706	-0.035767	-0.198668	-0.139378	0.221525	1.000000		
	0.2430	0.3120	0.6874	0.0240	0.1152	0.0116	-----		
TAILM	0.921203	0.345611	0.056670	-0.180276	0.098125	-0.076675	-0.147745	1.000000	
	0.0000	0.0001	0.5235	0.0409	0.2686	0.3878	0.0947	-----	
TEMCUIS	-0.073887	-0.072609	-0.157894	0.076286	-0.215940	0.207991	-0.109069	-0.190048	1.000000
	0.4053	0.4135	0.0739	0.3902	0.0140	0.0180	0.2185	0.0310	-----
SEXCM	0.308079	0.024924	-0.119101	0.215589	0.297295	-0.020154	0.014864	0.214993	0.064843
	0.0004	0.7792	0.1788	0.0141	0.0006	0.8207	0.8672	0.0144	0.4653

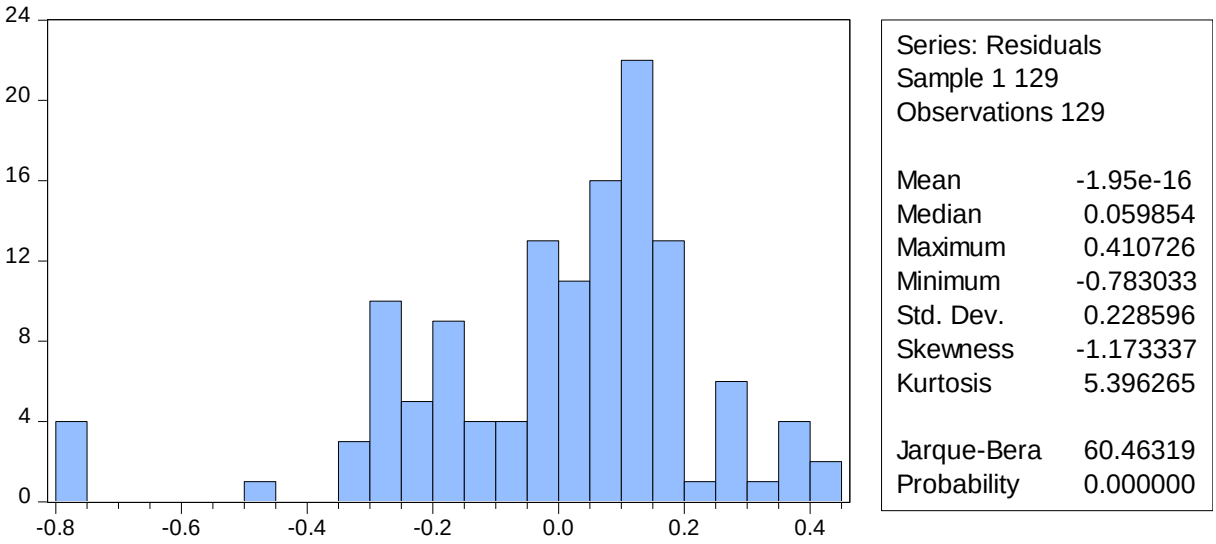
AN

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	2.721283	0.492822	5.521834	0.0000
LOG(REVCM)	0.089164	0.028779	3.098252	0.0024

LOG(PRIC)	-0.204909	0.056218	-3.644896	0.0004
AGECM	-0.003385	0.001841	-1.838533	0.0685
TAILM	0.109618	0.008520	12.86600	0.0000
NIVCM	-0.055118	0.029326	-1.879491	0.0626
POUVG	-0.129955	0.058400	-2.225258	0.0279
TEMCUIS	0.148856	0.055049	2.704044	0.0079
ETNCH	0.037266	0.025940	1.436625	0.1534
SEXCM	0.284189	0.056730	5.009492	0.0000

R-squared	0.771101	Mean dependent var	3.297559
Adjusted R-squared	0.753790	S.D. dependent var	0.477801
S.E. of regression	0.237083	Akaike info criterion	0.033535
Sum squared resid	6.688778	Schwarz criterion	0.255225
Log likelihood	7.837018	Hannan-Quinn criter.	0.123612
F-statistic	44.54228	Durbin-Watson stat	1.904408
Prob(F-statistic)	0.000000		

ANNEXE 2



ANNEXE3

Heteroskedasticity Test: ARCH

F-statistic	2.049414	Prob. F(1,126)	0.1547
Obs*R-squared	2.048623	Prob. Chi-Square(1)	0.1523

Test Equation:

Dependent Variable: RESID^2

Method: Least Squares

Date: 01/12/21 Time: 13:15

Sample (adjusted): 2 129

Included observations: 128 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	0.058622	0.010640	5.509772	0.0000
RESID^2(-1)	-0.127815	0.089283	-1.431577	0.1547

R-squared	0.016005	Mean dependent var	0.052175
Adjusted R-squared	0.008195	S.D. dependent var	0.109508
S.E. of regression	0.109058	Akaike info criterion	-1.578369
Sum squared resid	1.498604	Schwarz criterion	-1.533806
Log likelihood	103.0156	Hannan-Quinn criter.	-1.560263
F-statistic	2.049414	Durbin-Watson stat	2.001300
Prob(F-statistic)	0.154741		

ANNEXE 4

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	0.132780	Prob. F(1,118)	0.7162
Obs*R-squared	0.144995	Prob. Chi-Square(1)	0.7034

ANNEXE 5

Equation: UNTITLED
Specification: LOG(QRIC) C LOG(REVCM) LOG(PRIC) AGECM TAILM NIVCM POUVG TEMCUIS ETNCH SEXCM
Omitted Variables: Powers of fitted values from 2 to 4

	Value	df	Probability
F-statistic	3.282525	(3, 116)	0.0234
Likelihood ratio	10.51108	3	0.0147

F-test summary:

	Sum of Sq.	df	Mean Squares
Test SSR	0.523397	3	0.174466
Restricted SSR	6.688778	119	0.056208
Unrestricted SSR	6.165381	116	0.053150

LR test summary:

	Value	df
Restricted LogL	7.837018	119
Unrestricted LogL	13.09256	116

ANNEXE 6

QUESTIONNAIRES DE RECHERCHE DANS LES MENAGES

I. IDENTIFICATION DES CARACTERISTIQUES DU CHEF DU MENAGE

Date : …….

Nom : ……. Prénoms : ……..

Sexe : M ☐ F ☐

TEL : ……

Ethnie : ……

Age : …….

Commune : ……..

Arrondissement : …….

Niveau d'instruction : Aucun ☐ rimaire ☐ econdaire ☐ Supérieure ☐

- A combien s'élevé votre revenu mensuel ?

……

II. CARACTERISTIQUES DU MENAGE

- Combien de membres est composé votre ménage ? .....
- Aimez-vous consommez du riz importé dans votre ménage ?

Si oui, Quels sont les prix auxquels vous prenez le riz en FCFA/KG ?

- Moins de 350FCFA/Kg ☐
- 350FCFA/Kg ☐
- 400FCFA/Kg ☐
- 450FCFA/Kg ☐
- 500FCFA/Kg ☐
- 600FCFA/Kg ☐
- 700FCFA/Kg ☐
- 1000FCFA/Kg ☐
- Plus de 1000FCFA/Kg ☐

Si non, pourquoi ?

……

- Quelles sont les caractéristiques du riz qui vous incitent le plus à le consommer ?
  - Pouvoir de gonflement : bien gonflé ☐ peu gonflé ☐
  - Temps de cuisson : vite cuit ☐ lentement cuit ☐
  - Combien de kg de riz importé consommez-vous par mois ?

Table des matières

AVERTISSEMENT ii
Dédicace 1 iii
Dédicace 2 iv
REMERCIEMENTS v
LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS vi
LISTE DES TABLEAUX vii
LISTE DES GRAPHES vii
LISTE DES FIGURES vii
RESUME viii
SOMMAIRE ix
Introduction 1
CHAPITRE1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE 2
SECTION 1 : CADRE THEORIQUE 3
PARAGRAPHE 1 : PROBLEMEMATIQUE ET INTERET DE L'ETUDE 3
1.1.1-OBJECTIFS DE L'ETUDE 5
1.1.2-HYPOYHESES DE L'ETUDE 5
PARAGRAPHE 2 : REVUE DE LITTERATURE 6
1.2.1- Définition des concepts 6
1.2.2- REVUE THEORIQUE 7
1.2.3- REVUE EMPIRIQUE 11
SECTION 2 : CADRE METHODOLOGIQUE 14
PARAGRAPHE 1 : PRESENTATION ET RAISON DU CHOIX DE LA ZONE D'ETUDE 14
2.1.1-PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE 14
2.1.1.1-SITUATION GEOGRAPHIQUE 14
2.1.1.2- CADRE ADMINISTRATIF 15
2.1.1.3- MILIEU BIOPHYSIQUE 15
2.1.1.4-ACTIVITES ECONOMIQUES 17
2.1.2-RAISON DU CHOIX DE LA ZONE D'ETUDE 17
PARAGRAPHE 2 : METHODOLOGIE DE RECHERCHE 17
2.2.1- TECHNIQUES ET OUTILS DE COLLECTE DES DONNEES 17
2.2.1.1-TECHNIQUES DE COLLECTE ET D'ANALYSE DES DONNEES 17
2.2.1.2-OUTILS DE COLLECTE ET D'ANALYSE 18
2.2.1.3-MODELE D'ANALYSE 19
2.2.1.4-ECHANTIONNAGE 21

CHAPITRE 2 : RESULTATS, INTERPRETATIONS, VALIDATIONS DES HYPOTHESES, RECOMMANDATIONS. 22
SECTION 1 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET INTERPRETATIONS 23
PARAGRAPHE 1 : PRESENTATION DES RESULTATS 23
CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES CHEFS DU MENAGE ENQUETES 23
PARAGRAPHE 2 : INTERPRETATION ET VALIDATION DES HYPOTHESES 26
SECTION 2 : LIMITES ET RECOMMANDATIONS 29
PARAGRAPHE 1 : LIMITES DE L'ETUDE 29
PARAGRAPHE 2 : RECOMMENDATIONS 29
1- RECOMMANDATIONS A L'ENDROIT DE L'ETAT 29
2- RECOMMANDATIONS A L'ENDROIT DES PRODUCTEURS 30
3- RECOMMANDATIONS A L'ENDROIT DES COMMERCANTS DU RIZ IMPORTE 30
4- RECOMMANDATIONS A L'ENDROIT DES CONSOMMATEURS DU RIZ IMPORTE 30
CONCLUSION 31
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 32
Annexes ..... a
Table des matières ..... g